

## DUST : histoires de poussière d'après Man Ray et Marcel Duchamp

Nathalie Boulouch

---



**Publisher**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)  
Archives de la critique d'art

**Electronic version**

URL: <http://critiquedart.revues.org/21465>

ISSN: 2265-9404

**Electronic reference**

Nathalie Boulouch, « DUST : histoires de poussière d'après Man Ray et Marcel Duchamp », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 21 May 2017. URL : <http://critiquedart.revues.org/21465>

---

This text was automatically generated on 21 May 2017.

Archives de la critique d'art

---

# DUST : histoires de poussière d'après Man Ray et Marcel Duchamp

Nathalie Boulouch

---

- 1 Au tout début des années 1920, Man Ray se rend dans l'atelier new-yorkais de Marcel Duchamp et y découvre le *Grand verre* (1915-1923) recouvert de poussière et de bourre de coton que Duchamp a volontairement laissés s'accumuler. Il en fait une photographie qui sera publiée pour la première fois en 1922 dans la revue d'avant-garde *Littérature* sous le titre *Vue prise en aéroplane*, 1921. On connaît la fortune critique de cette image sous un autre nom qui lui sera associé ultérieurement : *Elevage de poussière*. C'est cette photographie improbable et séminale pour l'histoire de l'art et de la photographie du XX<sup>e</sup> siècle dont s'empare David Company pour proposer une exposition remarquable présentée au Bal du 16 octobre 2015 au 17 janvier 2016 et l'accompagner d'un essai. Les deux versants de ce projet restent perceptibles dans le parti-pris éditorial porté par l'originalité de la publication coéditée par les éditions Mack Book et Le Bal. Catalogue d'images qui gravitent en orbite de la photographie de Man Ray, il accueille en insert – encadré comme un livre dans le livre – un texte qui déploie autant de fils de réflexions théoriques qu'*Elevage de poussière* comporte de couches accumulées. Au centre de la pelote, se trouve la question que le statut incertain de cette image fascinante illustre : la photographie est-elle un document ou une œuvre ? Avec une stimulante intelligence d'analyse spéculative, David Company part de l'image scellée par l'acte complice d'enregistrement de Man Ray et Duchamp pour en faire une sorte de clé de lecture des rapports tissés au-delà d'elle. Dans l'entre-deux guerres, cette image circule dans les milieux surréalistes qu'elle séduit par son caractère ambigu. Dans les années 1960-1970, les artistes conceptuels la prennent comme référence dans leurs réflexions sur les questions de significations et de processus et elle apparaît dans l'exposition *Information* (MoMA, New York, 1970). Elle sert aussi de pivot, en 1977, à la théorie de l'index de Rosalind Krauss, avant que Sophie Ristelhueber ne la cite comme référence pour son travail *Fait dans le désert du Koweït* en 1991. Traces de traces ces images réinscrivent l'*Elevage de poussière* dans le filet des significations où se croisent fonction documentaire de la photographie, rapport à la réalité, à l'abstraction, à l'art, mais aussi au politique. Le

texte de David Campany se referme sur ce tissage complexe de tous les linéaments tirés d'une énigmatique image de poussière qui sédimente l'écriture d'une histoire de l'art du XXe siècle, avec persistance.